



Réponse à la circulaire de M^{on}seigneur
l'Evêque Datée Du 25 octobre 1856.

L'Eglise de Brennilis est consacrée à la
Sainte vierge connue sous le nom de notre Dame
de Breckh-Elle, ou confluent de l'Elle; parce que
l'église se trouve vis à vis et près d'un endroit où la
rivière Elle qui prend sa source dans le marais
de ce nom reçoit les eaux d'une autre rivière
qui vient des montagnes d'Arre. C'est là du
moins, du visible de la patronne, une explication
qui n'a rien de plausible.

Il n'existe aucun titre pour indiquer les
auteurs de la fondation de l'Eglise. La tradition
populaire en attribue la fondation à l'ancien
seigneur de Breckh-Elle ou Breckh-Elle, situé
sur les limites de la paroisse de cette Dhuergat
à 4 kilomètres de Brennilis. Elle est malheureusement
cette tradition pour lui attribuer les belles verrières
du haut de la nef et des bas côtés. Les armoiries
de cette famille s'y trouvent reproduites en quatre
ou cinq endroits différents.

L'Eglise date du milieu du quinzième
siècle, comme l'indique une inscription gravée
sur une pierre angulaire du côté droit de
l'autel. L'architecture, selon qu'on la voit,
serait un léger reste de gothique qui dominerait
le flamboyant. L'Eglise est très régulière et
d'une hauteur convenable; malheureusement
la pauvreté fait un triste contraste avec la
beauté du bâtiment. Le clocher qui est
également d'une belle élévation, peut passer
pour un des plus élégants et des plus gentils
du diocèse; malheureusement encore la base
est lézardée et inspire des craintes pour
et devant succomber.

Les provisions qui ont lieu aux principales

fêtes de l'année font le tour du vicarier. On
y porte habituellement la statue de la Vierge, et
à certaines fêtes les reliques des saints apôtres et
de la vraie croix. — La Communion pour les hommes
représente d'un côté St Pierre et de l'autre la
Vierge et sur la communion des femmes on
trouve d'un côté l'Enfant de St Joseph et de
l'autre encore l'Enfant de la Vierge. Les
porteurs et portuses conservent leur costume habituel.

Le premier lundi de Mai, tous les
habitants de la paroisse grands et petits viennent
faire une visite à leur patronne, depuis 4 heures
du matin jusqu'à huit ou 9 heures du soir.
(chacun choisit son heure selon la commodité
et ses occupations). Les uns se contentent de
faire quelques prières dans l'église, et puis
se retirent; les autres fond un marchand ou
à genoux le tout à l'intérieur ou à l'extérieur
de l'église ou devant le chapelier, ou d'autres
prières. Cet usage date, dit-on, de temps
immémorial. Quelque bien que j'aie pu
pourt arriver à l'origine et à la cause de
cet usage, personne n'a pu me renseigner
à cet égard.

La dévotion Mariale avec le plus de
ferveur dans la paroisse est celle que l'on
porte aux morts.

L'Institution du Rosaire dans la
paroisse de Tremblay remonte au 22 juillet
1850. Le Mois de Marie est par
établissement. Nos prédécesseurs, Sacerdotes, ont
été arrêtés par la distance des villages et
par le petit nombre de personnes appartenant
aubourg. J'ai conseillé de le réunir
dans certaines maisons, à la campagne,
pour prier la Vierge pendant le mois de
mai, ce qui s'est pratiqué, je le sais,
dans beaucoup d'endroits.

Les verrières de la nef de l'église
représentent:

1^{re} Le Mariage de St Joachim et de
St Anne.

2^e Enfance de Marie - Instruction mar-
ternelle.

3^e Consécration de Marie dans le temple.

4^e Visitation.

5^e Maternité Divine de Marie, ou
naissance du Sauveur.

6^e Circoncision.

7^e Purification.

8^e fuite en Egypte.

Les vitraux des bas-côtés au parv. du chœur
offrent d'autres personnages - que je n'ai pu
dénombrer. D'autres peintures, au dire
des vieillards, sont d'une très grande
beauté. —

Il existe, sur les limites de la
paroisse, une fontaine près la chapelle
de la Vierge, dédiée ~~à la Vierge~~ au bienheureux
St. Ariste. Cette fontaine a été autrefois
objet de certaines pratiques de Superstition.
Le premier jour de Mai, on y portait ^{comme} les
enfants malades de la paroisse et de
paroisses environnantes. On les plongeait
dans cette fontaine et on y jetait des linges.
Quand le linges surnageait, signa certain
de retour à la santé; mais s'il avait
le malheur de couler, signa évident de
mort. Ces immersions d'enfants et de
linges sont devenues très rares aujourd'hui,
et ont totalement cessé dans la paroisse
de Oremillet.